

Louis NOIROT

## SEPTEMBRE 1918

### **Dimanche 1<sup>er</sup>**

Camp Etienne

Visite à bicyclette au PCAP des Vignettes par Clermont .., les Islettes. Joli pays.  
Je fais connaissance avec la capitaine Truffier du 8<sup>e</sup> à pied, ancien sous-officier au 39<sup>e</sup>.  
C'est un Lorrain de Crévic. Je reviens dans son auto.

### **Lundi 2**

Visite au Camp dans les sapins nord-est Aubréville Cte 26/3.  
(Indemnité combat)  
Activité boche (aviation, 2 ballons brûlés, mais les deux avions sont descendus, l'un par canon, l'autre par mitrailleuse).

### **Mardi 3**

Lieutenant Barbier vient me dire bonjour. Il est regrettable que nous n'ayons pu bavarder que quelques minutes.

### **Mercredi 4**

Bonne nouvelles, les Anglais ont pris Quéant, 10.000 prisonniers.  
A 16 heures, 1 ballon brûlé (Parois).  
Cinématographe à 20 heures 30.

### **Vendredi 6**

Chaude journée. Bonnes nouvelles, j'apprends que M. Suzen est prisonnier à Cassel.  
Je vais à la pêche l'après-midi, petite friture. Henriet est avec nous.  
Crise d'entérite. Orage le soir.  
Nuit très claire, je ne dors pas dévoré par les puces.  
A 3 heures le 7, relève italienne.

### **Samedi 7**

Camp Etienne Auzéville

Je me lève à 8 h ½ très fatigué, le ventre très douillet, entérite.  
Cependant je savoure ma petite friture d'hier.  
Temps très orageux, activité de l'aviation ennemie.  
Henriet est avec nous.

### **Jeudi 12**

Offensive américaine déclenchée et se développe favorablement.  
Pluie diluvienne.

### **Vendredi 13**

Pluie abondante.  
Bonnes nouvelles, 8000 prisonniers, mais la censure américaine n'indique pas le front.  
Violent orage vers 15 heures.  
Nuit : les Boches sont nerveux et bombardent les routes.

### **Samedi 14**

Camp Etienne

Ciel nuageux. Avions boches, uniquement partie de la journée, direction ..  
Visite à M. Carrel. Ballon de Baubant incendié ainsi que deux autres, aviateur descendu.  
Nouvelles bonnes du côté de St Mihiel. Mais certains attendent confirmation car elles sont peu vraisemblables.

Occupation d'Etain, Conflans, Chambley, Mars la Tour, Pagny sur Moselle ?!?!  
Que faire dans mon ennui, consulter les cartes (à jouer). Curieux ! elles me laissent espérer l'arrivée d'événements agréables et joyeux. Contre épreuve, tout espoir croule sauf sur un point, celui sur lequel je comptais précisément le moins. Dans quelques temps, je serai fixé à ce sujet. Qu'importe, on n'a souvent de bonheur, que l'espoir d'en avoir.  
19 h, 1 avion violemment canonné laisse tomber une bombe en direction de Vraincourt.  
Nuit claire. Projecteurs et avion direction des Eparges.

### **Dimanche 15**

Belle journée, activité d'aviation ennemie.  
Pas de lettre.  
Bruit d'attaque boche en Champagne.  
Nous aurions pris Montfaucon ?!!  
Autre nouvelle, 2 forts de Metz seraient pris ?!!!

### **Vendredi 20**

Ciel couvert. Le défilé des Américains continue : route Jubécourt, Auzéville, route Bar-le-Duc, Clermont.  
Les boches bombardent les routes. Bruits de départs se confirment.  
Nuit claire. Je couche dans la sape. Avion boche jette des papiers vers 23h30.

### **Samedi 21**

Vers 2 heures, je regagne ma chambre. Circulation intense sur les routes.  
Texte d'un papier lancé par l'avion boche :

« La paix en perspective

L'Autriche-Hongrie vient à nouveau d'inviter tous les Etats belligérants à entrer en pourparlers de paix !

Les alliés de l'Autriche-Hongrie se sont, comme elle, autrefois déjà, déclarés prêts à les entamer. Aujourd'hui encore ils sont de cet avis. Quelle sera l'attitude du gouvernement français ? Jusqu'ici il a rejeté les propositions des Puissances Centrales ! Pourquoi ? Les soldats au front n'ont-ils pas voulu la paix, ou d'autres hommes s'y sont-ils opposés ?

Que de sang a coulé depuis ! En sera-t-il encore ainsi cette fois ci ? Ou bien voulez-vous que l'affreuse effusion de sang cesse enfin ? Je pense que c'est le moment

Faites savoir à vos gouvernants que vous aussi vous désirez la paix.

Les pourparlers, une fois entamés, seront menés à bonne fin. Vous n'aurez plus alors à assaillir les lignes Hindenburg sur lesquelles l'armée allemande, reposée et renforcée en vue de nouveaux combats, attend vos attaques !

Votre destin est entre vos mains. Voulez-vous rentrer dans vos foyers cet hiver, ou faut-il que votre sang coule de nouveau à flots dans une lutte pénible pour les fortes positions allemandes ?.. »

Merde !!!

Mouvement probable cette nuit pour Suippes.

### **Dimanche 22**

La Grange aux Bois

Départ du Camp Etienne à 23h15. Je laisse au 500<sup>e</sup> 2<sup>al</sup> 15<sup>e</sup> BMP :

1 cheval 24<sup>e</sup> B<sup>ie</sup>, coliques - 1 cheval 24<sup>e</sup> B<sup>ie</sup>, hors d'état

1 cheval 26<sup>e</sup> B<sup>ie</sup>, abattu pour la boucherie

Evacuation sur GMA Jubécourt 2 galeux 25<sup>e</sup> B<sup>ie</sup>.

Au moment du départ, 1 avion passe au-dessus d'Auzéville. Départ et embouteillage aussitôt pont d'Auzéville (Américains armements( ?) lourds).

J'appréhende le passage de Clermont, dont les Boches bombardent depuis trois jours les abords.  
Passés sans encombre (2 obus).

Halte à 2 km des Islettes (embouteillage 1<sup>er</sup> groupe). Défilé de camions.

Les Islettes, La Vignette, route magnifique ; les bois sont bondés de troupes.

La Grange aux Bois, 3 heures. Je m'installe au pied d'un poirier, troupe partout. Pluie toute la journée...

Leroy m'annonce que je suis proposé pour une citation (Marne). Quel bonheur pour Tine et Jeannette, et si j'avais un garçon comme il serait fier plus tard !

Départ à 23h05 pour bivouac 2 km sud Lacroix en Champagne par Ste Menehould, Dommartin la Planchette, Orbeval, M..., Auve.

Pluie battante, je suis trempé et éreinté ; 2 jours sans me déshabiller et une 3<sup>e</sup> journée en perspective. Sur route ce ne sont que camions, troupes en marche, artillerie lourde. A Auve, la queue de colonne est abandonnée par la tête (pas de liaison). Je vais la conduire quand enfin un planton apparaît. Mais 3 km plus loin, nous sommes de nouveau en panne. Traversée de St Menehould, jolie ville mais paraissant peu habitée.

Beaucoup de vitres brisées.

### **Lundi 23**

Bivouac 2 km sud La-Croix-en-Champagne

Pluie battante. Avant Auve, halte abreuvoir. La tête de colonne part avant que tout soit terminé à Auve. La queue ne sait où aller ; je prends la tête et, enfin, un planton arrive, mais nous allons trop loin vers La Croix ; enfin, après bien des allées et venues, nous trouvons notre bivouac.

Je suis trempé, je grelotte, mais nous attendons le jour avant d'allumer du feu.

Journée incertaine, pas de pluie. Activité sur les routes, ce ne sont que convois, avions etc...

Je trouve un trou pour la nuit, car je n'ai pas confiance que les consignes seront respectées. J'avais raison, à 21 heures, une tente est illuminée. Je roule mon lit et l'installe dans le trou où je dors profondément. Eveillé à 24 heures par le froid aux pieds. Je suis moins malade que dans la journée. Les tracteurs continuent à circuler sur la route.

### **Mardi 24**

A 0 heures je regagne ma baraque. Temps couvert. Je me repose bien et à 8 heures lever, mais mes jambes sont bien endolories.

Brouillard. Grande activité des avions.

Note secrète relative au secret des opérations (bivouacs vus, signalés par nos avions, tentes non camouflées, voitures hors des bois, lumières). Abreuvoir avant le jour, et à la tombée de la nuit.

Belle journée, j'achève mon trou et termine le camouflage de ma baraque.

Le grand coup serait pour cette nuit. Le plus vite possible que cela réussisse et que nous rejoignons notre division.

### **Mercredi 25**

Circulation toujours intense. Défense de se montrer hors du bois.

C'est probablement pour cette nuit le grand coup, tout doit être prêt à 20 heures.

A 23 heures, déclenchement de l'artillerie ; c'est formidable.

Le ciel est en feu.

### **Jeudi 26**

Les nouvelles commencent à arriver sur le soir, elles sont bonnes. Objectifs dépassés de 2 km et pas de pertes.

24<sup>e</sup> B<sup>ie</sup> un coup malheureux sous une pièce blesse 7 servants.

1 blessé à la 26<sup>e</sup> B<sup>ie</sup>.

### **Vendredi 27**

Canonnade toujours violente.

J'apprends ma citation à l'ordre du régiment. C'est un oubli réparé. Je suis heureux pour les miens, mais celui qui en eut été le plus fier, mon fils, n'est plus.

### **Samedi 28**

Pluie sur le soir.

Départ de la colonne à 19 heures. Comme le TR ne diminue pas, je reste à l'abri plutôt que de recevoir la pluie toute la nuit.

2<sup>e</sup> pièce CR. Des conducteurs ivres lâchent les chevaux de la pièce dans les champs et les fils de fer. J'espère que des sanctions sévères seront prises contre les meneurs.

### **Dimanche 29**

Départ avec Leroy à 8 h par La Croix, Somme-Tourbe, Saint-Jean.

Leroy cantonne à Lassalle (?), je trouve les échelons mais la CR a avancé à Hurlus. A travers tout ce dédale de chemins, de pistes, de réseaux de tranchées, je trouve enfin Hurlus (débris de l'église et de 3 maisons) et notre bivouac.

Les vallonnements et même les crêtes grouillent de chevaux, de voitures, de tentes.

Je vais reconnaître une sape pour m'abriter car je doute que les consignes concernant les feux, la nuit, soient observées. Et puis il fait froid.

### **Lundi 30**

Bivouac - Hurlus

J'ai passé une bonne nuit mais il fait un vent violent et froid. Nos pauvres chevaux font triste figure.

Je vais jusqu'aux 1<sup>ères</sup> lignes boches. Quelle dévastation ! Trous, tranchées, réseaux, tombes, les uns intacts les autres bouleversés.

Je trouve les corps de deux soldats du 158<sup>e</sup> Infanterie, l'un n'est plus qu'un squelette.

Sur le soir, départ de la colonne lourde pour un bivouac en arrière. Comme les échelons doivent reprendre la place, je reste et partirai demain matin, cela me permettra de passer une bonne nuit.

Les 18 caissons partis le 29 à 17 heures sont rentrés à 12 heures.